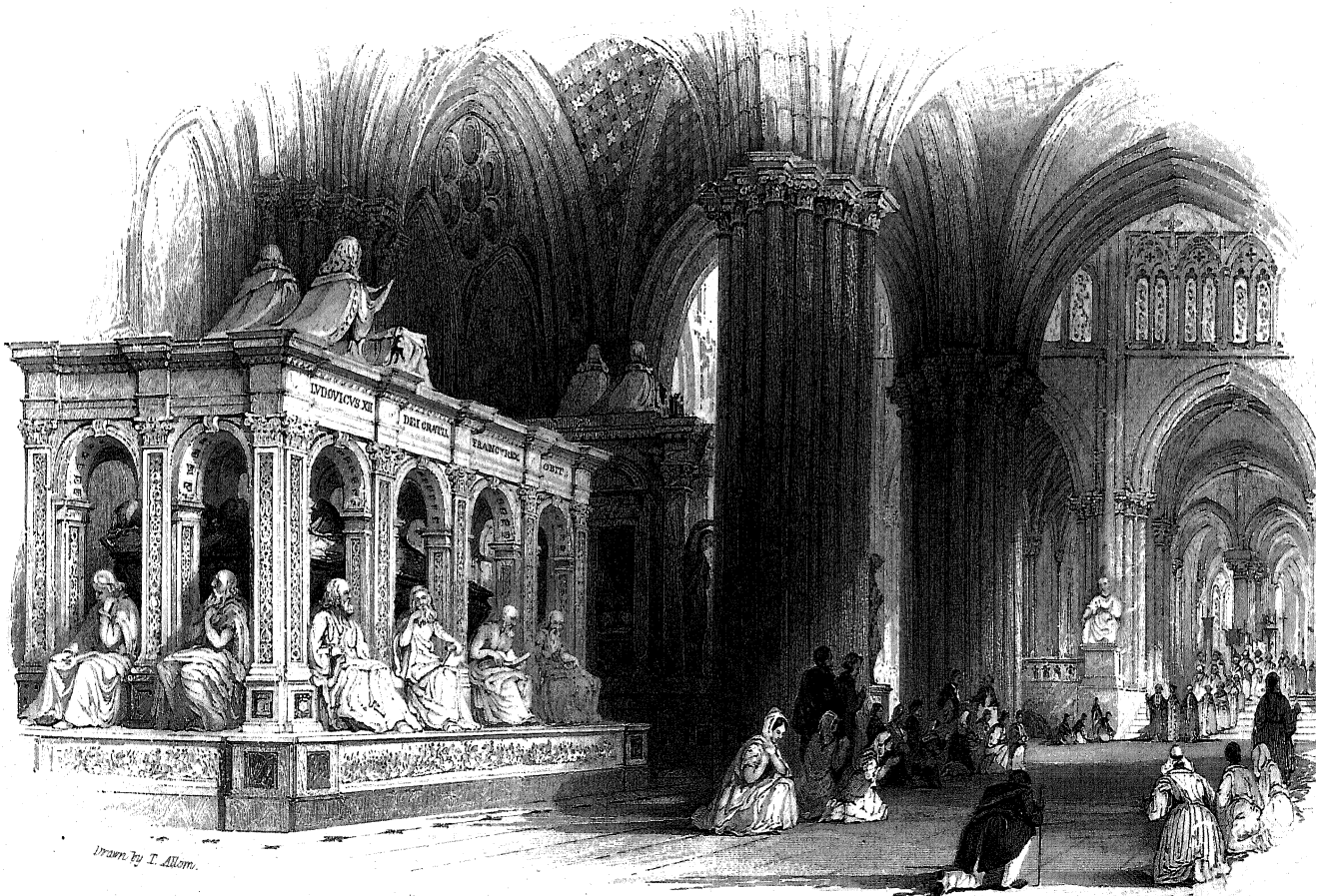


The Cathedral of Lyons, from the Chapel of St Louis.

FRANCE

Illustrated.



The Abbey Church of St. Denis.
Tomb of Louis XII.

Eglise de Saint-Denis. Tombeau de Louis XII.

Abtei zu St. Denis Grabmal Ludwigs des zwölften

L A F R A N C E

AU XIX^E SIÈCLE,

ILLUSTRÉE

DANS SES MONUMENTS ET SES PLUS BEAUX SITES,

DESSINÉS, D'APRÈS NATURE,
PAR THOMAS ALLOM.

AVEC UN TEXTE DESCRIPTIF,
PAR CHARLES-JEAN DELILLE,
PROFESSEUR.

*

FISHER, FILS, ET C^{IE}. À LONDRES;
H. MANDEVILLE, RUE NEUVE-VIVIENNE, À PARIS;
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

P R É F A C E.

LA Suisse est célèbre par la beauté, la hardiesse de ses paysages, et par la valeur de ses habitants ; l'Italie l'est de même par les brillants souvenirs de son histoire, les chefs-d'œuvre de l'art conservés dans ses fastueux monuments, la douceur de son climat et le charme poétique de son territoire ; l'Allemagne l'est, à son tour, par ses nombreux États, ses forêts immenses, ses vieux castels féodaux élevés sur des terrains inaccessibles, entourés de montagnes colossales ou baignés par de larges rivières ; mais la France possède dans sa vaste région tous les principaux caractères d'utilité et d'intérêt que l'on ne voit ailleurs qu'isolés et séparément. Aussi par leur réunion, par une singulière abondance de tous les biens de la terre, la France est devenue un séjour de prédilection tant pour les étrangers, ou les voyageurs, que pour le peuple même dont elle est la patrie.

Les avantages de la France sont si évidents que, du temps même de la conquête de César, les Romains n'hésitaient pas à dire que la Providence avait disposé le sol de ce pays avec intention et non pas au hasard. La vérité d'une telle observation, confirmée particulièrement sous les règnes de Clovis, de Charlemagne, de Louis XIV, et de Napoléon, se fait vivement sentir à cette époque avancée du dix-neuvième siècle, époque d'une civilisation bienheureuse à laquelle la France associe avec orgueil ses triomphes et ses prospérités.

C'est avec de telles convictions que l'artiste offre aujourd'hui ses tableaux des monuments et des sites de la France, ainsi que le texte descriptif qui en rappelle les souvenirs. Plaire et instruire, tel est le but que l'on s'est proposé.

Il n'est point de pays en Europe, sans excepter même l'Italie, qui possède autant de monuments entiers, rappelant la domination romaine, que la France même. Le pont du Gard, l'Amphithéâtre et la Maison-Carrée de Nîmes sont à l'appui de cette assertion. Le panorama immense qui se déroule du Rhin aux Pyrénées, des Alpes à l'Océan, présente des aspects d'une variété infinie. Dans les Vosges, et surtout dans les versants où la Suisse est limitrophe de la France, il y a des paysages que ne peuvent égaler en magnificence les plus belles contrées de l'Europe. Pour ce qui est des sites où l'art se joint à la nature, les perspectives de la France ont une supériorité qui ne lui a jamais été contestée.

La France s'enorgueillit encore de ses richesses dans le domaine de l'architecture ; et il est difficile de donner une préférence soit à ses superbes palais, ou à ses belles églises, surtout à ces temples du moyen âge où la majestueuse et élégante ogive s'élève dans toute sa pureté. Le devoir du peintre en retracera fidèlement les caractères ; le goût de l'observateur pourra choisir et prononcer.

La tâche de M. Allom était de dépeindre le type, ou la physionomie locale, qui caractérise les édifices et les sites de la France. Or, en revoyant dans cet ouvrage national le tableau fidèle de tant d'objets que l'on chérit dans la patrie, en admirant les scènes vivantes et animées où la nature est véritablement prise sur le fait, on pourra dire avec raison, non-seulement, que cette tâche est accomplie, mais qu'elle est le moindre mérite de celui qui l'a entreprise.

Le choix des sujets n'a été entravé par aucun ordre rigoureux. Le goût de l'artiste a été le guide de l'auteur. Aussi les lieux les plus saillants semblent être offerts les premiers, comme si la France était un tableau de maître dont les traits les plus marquants frapperaient d'abord les regards.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
Cathédrale de Lyon, vue de la chapelle Saint-Louis	17
Tombeau de Louis XII, dans l'abbaye de Saint-Denis	5
Entrée du port de Marseille	9
Parc de Saint-Cloud	13
Quai de Louis XVIII, à Bordeaux	19
Cathédrale de Bourges	22
Détroit entre Voiron et la Grande-Chartreuse	26
Chapelle de la Vierge, dans l'abbaye de Saint-Denis	29
Clermont et le Puy-de-Dôme	31
Palais du Luxembourg, à Paris—Boudoir de Marie de Médicis	36
Hôtel de ville de Bourges, ancienne demeure de Jacques Cœur	40
Église de Saint-Étienne du Mont	47
Fontaine de Vaucluse, et château de Pétrarque	51
Grenoble, vue prise de la forteresse	55
Salle du trône, à Fontainebleau	58
Porte du Caillou	63
Pont de Toulouse	64
Salon de Louis XIII, palais de Fontainebleau	67
Église de Saint-Taur, à Toulouse	71
Le Panthéon, à Paris	73
Île de Sainte-Barbe, sur la Saône, auprès de Lyon	76
Pont du Gard, Nîmes	78
Tombeaux des rois dans la crypte de Saint-Denis	80
Arc de Marius, à Orange, sur le Rhône	83
Avignon, sur le Rhône	87
Arc de Triomphe, à Marseille	92
Église de Saint-Sernin, à Toulouse	93
Rue du Chapeau-Rouge, à Bordeaux	94
Montagne de la Grande-Chartreuse, prise de Grenoble	96
Lyon, vu de la Croix-Rousse	98
Salon de Henri II, à Fontainebleau	101
Amphithéâtre de Nîmes	105